

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 115 (1970)  
**Heft:** 11

**Artikel:** À propos de la chanson "Le déserteur" : un témoignage inattendu!  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-343617>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 11.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A propos de la chanson « Le déserteur » Un témoignage inattendu !<sup>1</sup>

Extrait de *Boris Vian*, « Textes et chansons ». Ed. « Union générale d'éditions », 3, rue Garancière, Paris, 1969. (Lettre ouverte à M. Paul Faber, conseiller municipal, 1955, pp. 175-177.)

« Il est des militaires de carrière qui considèrent la guerre comme un fléau inévitable et s'efforcent de l'abréger. Ils ont tort d'être militaires, car c'est se déclarer découragé d'avance et admettre que l'on ne peut prévenir ce fléau — mais ces militaires-là sont des hommes honnêtes.

» Bêtes, mais honnêtes. Et ceux-là non plus n'ont pas pu se sentir visés : sachez-le, certains m'ont félicité de cette chanson. Malheureusement, il en est d'autres. Et ceux-là si je les ai choqués, j'en suis ravi. C'est bien leur tour. Oui, cher Monsieur Faber, figurez-vous, certains militaires de carrière considèrent que la guerre n'a d'autre but que de tuer les gens. Le général Bradley par exemple, dont j'ai traduit les mémoires de guerre, le dit en toutes lettres. Entre nous, les neuf dixièmes des gens ont des idées fausses sur ce type de militaire de carrière. L'histoire, telle qu'on l'enseigne, est remplie du récit de leurs inutiles exploits et de leurs démolitions barbares ; j'aimerais mieux — et nous sommes quelques-uns dans ce cas — que l'on enseignât dans les écoles la vie d'Eupalinos ou le récit de la construction de Notre-Dame plutôt que la vie de César ou que le récit des exploits astucieux Gengis Khan.

» Le bravache a toujours su forcer le civilisé à s'intéresser à son inintéressante personne ; où l'attention ne naît pas d'elle-même, il faut bien qu'on l'exige, et quoi de plus facile lorsque l'on dispose des armes. On ne règle pas ces problèmes en dix lignes ; *mais l'un des pays les plus civilisés du monde, la Suisse, l'a résolu, je vous le ferai remarquer, en créant une armée de civils ; pour chacun d'eux, la guerre n'a qu'une signification : celle de se défendre. Cette guerre-là, c'est la bonne guerre. Tout au moins la seule inévitable. Celle qui nous est imposée par les faits.* »

<sup>1</sup> Et qui se passe de commentaires ! C'est nous qui soulignons. Réd.

### Nécrologie

#### † **Roland Ramseyer (1932-1970)**

Les lecteurs de la *Revue militaire suisse* seront fort attristés d'apprendre le décès, survenu le 19 mai 1970 à la suite d'un accident tragique, de Roland Ramseyer.

Auteur de nombreux articles et communications techniques, Roland Ramseyer s'était fait connaître comme un excellent connaisseur des armes de poing.

Il avait acquis ses qualités d'expert au cours d'une carrière fort originale, au cours de laquelle il avait été successivement bijoutier, puis expert en police scientifique, et enfin, chef d'un bureau de création dans la branche horlogère.

Doué d'une sensibilité d'artiste et d'un coup d'œil de savant, ce patriote et cet homme de cœur nous a quitté trop tôt. Que sa famille et ses enfants particulièrement, croient bien à notre vive sympathie.

D. R.